Saint-Ferréol Vieux-Port

Communauté Saint-Fé
Newsletter no. 50 – 17 avril 22

« Ne nous lassons pas de faire le bien. » *Galates* 6, 9

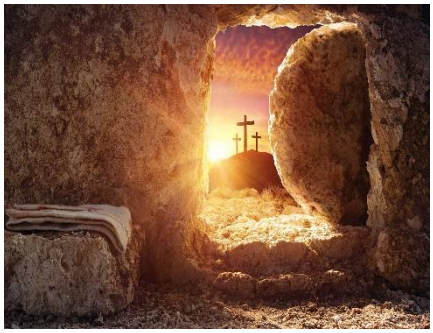
La résurrection du Christ anime les espoirs sur terre de la "grande espérance" de la vie éternelle et introduit déjà le germe du salut dans le temps présent (cf. Benoît XVI, Enc. *Spe salvi*, nn. 3. 7). Face à l'amère déception de tant de rêves brisés, face à l'inquiétude devant les défis qui nous attendent, face au découragement dû à la pauvreté de nos moyens, la tentation est de se replier sur son propre égoïsme individualiste et de se réfugier dans l'indifférence aux souffrances des autres. En effet, même les meilleures ressources sont limitées : « Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher » (*Is* 40, 30), mais Dieu « rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. […] Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer » (*Is* 40, 29.31). Le Carême nous appelle à placer notre foi et notre espérance dans le Seigneur (cf. *1 P* 1, 21), car c'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité (cf. *He* 12, 2) que nous pouvons accueillir l'exhortation de l'Apôtre : « Ne nous lassons pas de faire le bien » (*Ga* 6, 9).

Ne nous lassons pas de prier. Jésus a enseigné qu'il faut « toujours prier sans se décourager » (*Lc* 18, 1). Nous devons prier parce que nous avons besoin de Dieu. Suffire à soi-même est une illusion dangereuse. Si la pandémie nous a fait toucher du doigt notre fragilité personnelle et sociale, que ce Carême nous permette d'expérimenter le réconfort de la foi en Dieu sans laquelle nous ne pouvons pas tenir (cf. *Is* 7, 9). Personne ne se sauve tout seul, car nous sommes tous dans la même barque dans les tempêtes de l'histoire. Mais surtout personne n'est sauvé sans Dieu, car seul le mystère pascal de Jésus-Christ donne la victoire sur les eaux sombres de la mort. La foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. *Rm* 5, 1-5).

Message du pape François pour le Carême 2022

En jetant un regard en arrière sur la période de Carême que nous venons de vivre, que pouvons-nous dire des « passages » que nous avons pu faire au cœur de nos combats spirituels en s'appuyant sur la Parole de Dieu, les sacrements et l'aide de nos frères et sœurs ? Qu'est-ce qui nous a nourri pour poursuivre notre chemin de foi ?

Face aux situations douloureuses dans le monde, en particulier, en Ukraine, notre Carême a pu être marqué par une certaine révolte et du découragement en demandant au Seigneur : « Pourquoi tant de violence et de mal provoqué par l'homme ? » Nous n'avons peut-être pas toutes les réponses aujourd'hui mais une chose est sûre : la mort de Jésus n'est pas vaine. Le Triduum Pascal nous a permis de faire mémoire du mystère pascal et de nous rappeler le sens de la passion et de la résurrection de Jésus Christ. Le pape François nous rappelle ci-dessus que « la foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint ».



Puissions-nous témoigner de notre foi en Jésus, le Vivant, de l'espérance et de la joie du matin de Pâques à travers de petites ou de grandes actions individuelles et collectives en vue de faire nôtre la prière de Saint François d'Assise, « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix… ».
Le Christ est ressuscité, Alléluia !

Joyeuses fêtes de Pâques à tous !

Steves Babooram, sj